

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



DOSSIER DE PRESSE CAPE CULTURAL COLLECTIVE

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

L'AFRIQUE DU SUD AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Dès 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit comme l'un de ses principes fondateurs de faire connaître les cultures extra-européennes. Qu'il s'agisse des cycles consacrés à la Chine, au Japon, à la Corée, au Brésil, il poursuit une même ambition : nouer avec les artistes des relations à long terme autorisant des parcours artistiques suivis et de fécondes fidélités.

Les affinités électives avec les artistes et créateurs d'Afrique du Sud se révèlent dès 1977 au Théâtre des Bouffes du Nord, sous la note bleue du pianiste de jazz et compositeur Abdullah Ibrahim (Dollar Brand). « L'Afrique, dit Abdullah Ibrahim, reste sans doute le seul lieu où les musiciens peuvent encore – par leur musique – tenir leur rôle dans la société. Et c'est d'Afrique que viendra la musique de l'avenir. » Avec son groupe de musiciens de jazz sud-africains, dont le contrebassiste Johnny Dyani, il donne le ton en puisant ses sources d'inspiration tant dans les musiques populaires du Cap, qu'elles soient sacrées ou profanes, que dans le blues et le swing de Duke Ellington ou le be-bop selon Thelonious Monk.

Composer avec l'état du monde, entrer en résistance

En 1989, année commémorative du Bicentenaire de la Révolution française et année des Droits de l'Homme et des Libertés, Michel Guy, fondateur et directeur du Festival d'Automne à Paris, invite des artistes sud-africains. Ce même automne, un mur tombe en Europe. Mais en Afrique du Sud, l'apartheid demeure, même si le nouveau président Frederic De Klerk évoque la possibilité de négociations et autorise certaines manifestations. Nelson Mandela, en prison depuis vingt-six ans, est libéré quelques semaines plus tard, le 11 février 1990. « Il faut composer avec l'état du monde et en même temps entrer en résistance », comme l'a toujours affirmé la direction artistique du Festival. Un grand programme consacré à l'Afrique du Sud laisse percevoir une lueur d'espérance. Les musiques et les danses des peuples Xhosa, Venda et Tsonga, rassemblées par l'ethnomusicologue Andrew Tracey, prennent possession des Bouffes du Nord. Le public découvre alors les chants des devins, les chants et les danses des femmes mariées à l'occasion de l'initiation des jeunes filles, des danses de fêtes, des chants pour les esprits des ancêtres... et les chants diphoniques.

Peter Brook, attentif à la créativité muselée de l'Afrique

du Sud, met en scène *Woza Albert !* une pièce de Percy Mtwa, Mbongeni Ngema et Barney Simon. Le point de départ est assez cocasse : que dirait le Christ s'il revenait sur terre en Afrique du Sud ? Le théâtre noir a trouvé son langage et des interprètes dans les *townships*. Peter Brook a constaté que les acteurs « devant tant de carences et d'obstacles, ont su évoluer à l'intérieur de leur art de façon différente : ils pratiquent un théâtre fondé sur la vitalité, l'humour, la truculence et l'improvisation, véritable reflet de la vie dans la rue – dans la rue, et non pas à la campagne. On retrouve alors l'espièglerie et la férocité de n'importe quelle ville, de n'importe quel port, de n'importe quelle halle : l'état d'esprit des gens qui voient tout, satirisent tout et se moquent de tout, de façon argotique et humoristique. »⁽¹⁾ Ce théâtre urbain emprunte les formes musicales populaires alliant les rythmes sud-africains, le rock, le rhythm'n blues et le gospel, à l'exemple de *Sarafina*, spectacle musical de Mbongeni Ngema. L'histoire vraie de Sarafina est celle d'une adolescente dont la mère, l'avocate Victoria Mxenge, fut assassinée, le 1^{er} août 1985, sous les yeux de sa fille. Une chronique du quotidien de la jeunesse des *townships*.

Un souffle venu d'Afrique australe

Au début des années 2000, après la fin des années de plomb de l'apartheid, la nation « arc-en-ciel » revient au Festival. Le lien n'a jamais été rompu avec les créateurs sud-africains. Les nouveaux invités sont le metteur en scène, acteur, scénographe, dessinateur et cinéaste William Kentridge, pratiquant un art politique antiségrégationniste ; la provocante et éclectique chorégraphe Robyn Orlin, explorant sans ménagement la difficile et complexe réalité de sa terre natale ; le chorégraphe, performeur, danseur et plasticien Steven Cohen, agrégeant travail sur le corps et intervention spectaculaire. Ils révèlent sur les scènes parisiennes l'énergie maîtrisée d'un souffle venu d'Afrique australe. Celui d'un pays en devenir, riche par sa géographie, mais aussi par ses nombreuses langues – onze officiellement –, parmi lesquelles l'afrikaans, l'anglais, le xhosa, le zoulou, le swazi, le sotho... Chaque langue a son chant, son rythme, son expiration, ses chuchotements, ses silences et, pour certaines, des consonnes à clic. Quand dans un bus, deux femmes Xhosa bavardent pendant des heures, les claquements sonores cadencent la conversation et créent une prosodie mystérieuse.

De nouveaux caps de Bonne-Espérance

Plus de cent vingt artistes invités cet automne présentent un instantané d'une société ancrée dans le XXI^e siècle et cependant chargée d'une histoire récente d'exclusion, de misère et de violence.

La clef de voûte du programme musique du Festival 2013 repose sur la puissance du chant choral et la simplicité fragile de l'arc musical traditionnel. Les polyphonies et la musique vocale déclinent d'étonnantes variations. L'arc musical vibre par le jeu de Mantombi Matotiyana, une des grandes virtuoses de cet instrument qui est au cœur des deux œuvres, commandées à Kyle Shepherd et Michael Blake. Leurs compositions associent l'instrument traditionnel à une formation de jazz pour le premier et à une musique électronique pour le second.

Les traditions vocales de la province du KwaZulu-Natal (*isicathamiya* et *isigekle*) et du Cap (chœurs du Carnaval d'Anwar Gambeno, jeunes chanteurs du chœur de Fezeka mené par Phume Tsewu et poètes du Cape Cultural Collective), les œuvres du compositeur et pianiste Kyle Shepherd, ainsi que les concerts de cinq compositeurs (de Johannesburg, du Cap, de Durban) témoigneront de la richesse d'une culture brassant les croisements et les échanges, malgré un gouvernement longtemps opposé à l'enrichissement des rencontres.

Le dramaturge Brett Bailey s'attache aux collisions culturelles d'un continent longtemps tenu sous le joug du colonialisme en un rapprochement de formes *a priori* incompatibles. La chorégraphe et danseuse Nelisiwe Xaba réinterprète la Danse du Roseau, célébration coutumière zouloue et swazi, sous le prisme du sida et de la violence sexuelle. La chorégraphe féministe Mamela Nyamza défie le langage corporel et les mentalités masculines. Cette édition du Festival est également l'occasion d'accueillir une nouvelle fois le plasticien Steven Cohen et la chorégraphe Robyn Orlin.

En empruntant des pistes tant traditionnelles que contemporaines, ce programme reflète l'expression d'une richesse, l'extraordinaire diversité des compositions musicales et chorégraphiques, des œuvres théâtrales, plastiques et cinématographiques de ce pays. La lumière de la corne africaine ricoche cet automne sur la programmation du Festival et invite à embrasser d'autres horizons culturels et à découvrir les nouveaux caps inconnus de Bonne-Espérance.

Jean-Luc Toula-Breyse

⁽¹⁾ in *Théâtre/Public* numéro 90, novembre-décembre 1989, Afrique du Sud, entretien avec Peter Brook par Véronique Hotte.

Manifestations organisées dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012 & 2013 www.france-southafrica.com



Programme Afrique du sud
Musique 4 / 5
Poésie et musique /
Cape Town

Cape Cultural Collective
Poésie et musique

Christopher Ferndale,
Khadija Tracey Heeger,
Toni Stuart, poètes-performers
Ncebakazi Mnukwana, arc uhadi et mbira

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
MAISON DE LA POÉSIE

Mardi 8 et mercredi 9 octobre 20h

10€ et 15€
Abonnement 10€

Durée : 1h10

Formé par d'anciens militants de la lutte anti-apartheid, le Cape Cultural Collective a pour but de faire connaître la poésie contemporaine en afrikaans et en anglais du Cap. L'afrikaans est une langue créole née des interactions entre colons et esclaves ; son dialecte du Cap, l'afrikaaps, a conservé des tournures populaires et un vocabulaire d'origine malaise dont les autorités de l'apartheid ont voulu expurger l'afrikaans standard. Le Cape Cultural Collective associe des poètes qui disent avec vivacité leurs textes sur des musiques improvisées. Ils font ainsi entendre, non seulement la richesse et la musicalité de la langue du Cap, en évoquant, avec humour, tendresse ou colère, les problèmes qui se posent à l'Afrique du Sud du XXI^e siècle, mais aussi la modernité que permet sa souplesse. L'arc musical est le thème d'élection de ces poètes sud-africains ; cet instrument traditionnel insuffle vie et culture mais reflète aussi les contradictions du temps présent. Le Cape Cultural Collective se présente comme un groupe anti-ségrégationniste, intergénérationnel, il entend associer création poétique sans compromis, action sociale et réflexion sur l'histoire, la mémoire et le présent.



Coréalisation Maison de la Poésie (Paris)
Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique
du Sud-France 2012 & 2013 www.france-southafrica.com

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Maison de la Poésie
Annabelle Mathieu
01 44 54 53 14



Cape Cultural Collective
Christophe Ferndale et Ncebakazi Mnukwana
© Vincent Pontet

Les arcs musicaux : l'arc Uhadi
Ncebakazi Mnukwana joue du *Uhadi*.
L'uhadi, est issu des cultures swazi et zouloue. Une calebasse sert de caisse de résonance. Pour créer un son, il faut faire vibrer la corde tendue sur l'arc en la frappant avec une baguette.

ENTRETIENS – EXTRAITS

CHRIS FERNDAL

« Le Cape Cultural Collective a été créé pour défendre la poésie. Il y a plus de cinq ans, certains d'entre nous, Khadija, moi-même et d'autres, avons encadré pendant six mois un petit groupe de jeunes poètes.

Après le succès de ce programme organisé par l'Institut pour la Justice et la Réconciliation (IJR), nous avons décidé de continuer l'aventure en proposant des performances hebdomadaires ou mensuelles. Le seul lieu que nous avons trouvé pour cela, c'était un pub irlandais. [...] Cela a duré jusqu'à ce que des journalistes se réunissent là et fassent un tel chahut qu'ils nous ont littéralement chassés du pub. Nous nous sommes alors installés au Musée du District Six où un certain nombre de musiciens nous ont rejoints : artistes, chanteurs, interprètes.

Au cours de ces cinq ans, le groupe s'est étoffé. Nous sommes désormais un collectif non-racial qui comprend des anciens militants des années 1980 et des jeunes issus des différents townships, de Gugulethu, Khayelitsha, Philippi, Athlone, Mitchell's Plain. [...] Nous ne sommes pas un groupe slam, nous œuvrons pour que les jeunes poètes, les jeunes artistes puissent bénéficier du développement des arts et de la culture. Nous les aidons à évoluer, nous leur fournissons un espace, une vitrine pour montrer leur talent. [...] Nous prenons position très clairement sur les problèmes sociaux, mais nous ne sommes pas un mouvement politique. Nous proposons, par le biais de l'art et de la culture, des commentaires politiques sur les problèmes qui affectent les communautés, la vie des gens. »

KHADIJA TRACEY HEEGER

« Il me semble que lorsque Chris ou moi utilisons l'afrikaans, l'humour réside dans les tournures familières que nous utilisons. En les entendant, beaucoup de gens les reconnaissent, c'est une manière de parler dont ils se sentent proches et à laquelle ils s'identifient fortement. [...]

Car on ne peut être sombre et grave tout le temps, il faut rendre les choses plus légères et le rythme le permet.

C'est presque le poème lui-même qui nous dit dans quelle langue il veut être, quand il faut utiliser l'afrikaans, quand il faut l'abandonner, quand il faut parler anglais. J'aime mélanger les langues dans ma poésie. »

TONI STUART

« Les mots me choisissent, je ne peux pas les refuser. J'ai tendance à ne pas mélanger l'anglais et l'afrikaans. Si les mots me viennent en afrikaans, le poème sera entièrement en afrikaans.

En ce qui concerne le rythme, la signification, l'humour, tout ce dont nous parlons... la poésie est vivante : vous vivez au Cap, une ville pleine de contradictions, une des plus belles villes du monde et, en même temps, ravagée par des problèmes sociaux. Quand vous sortez du centre-ville en voiture, il ne vous faut pas plus de quinze minutes pour vous retrouver dans un tout autre monde. La poésie doit en parler, dans sa manière comme dans la manière dont elle est dite. Cela se fait naturellement, simplement en vivant dans cette ville, en étant tous les jours confronté à ces contradictions : entre le travail et la maison, entre la langue parlée au bureau et celle du foyer, celle que l'on emploie avec les amis et celle dont use avec les parents. [...]

NCEBAKAZI MNUKWANA

« Le texte abrite un sens ininterrompu de la satire qui, d'une certaine manière, masque la douleur, cela donne une image un peu kitsch de l'Afrique du Sud que l'on entend dans le *kwela*, une musique qui a rapproché les cultures et permis aux gens de jouer, de chanter, d'entretenir une vie artistique avec d'autres qui n'étaient pas de la même culture, qui n'étaient pas classés dans le même groupe racial, mais la musique a franchi toutes les barrières, même pendant l'apartheid.

[...] Beaucoup des instruments que j'utilise sont choisis à partir de la résonance, et cette résonance se trouve en fait dans mon buste, dans ma cavité buccale, il me suffit de peu de choses pour la mettre en mouvement. Afin de poser la poésie, non sur une forme, mais dans la flexibilité, dans la fluidité créée par le contraste permanent du rythme de la poésie et de celui de l'instrument. Nous n'essayons pas de nous synchroniser, mais nous essayons d'utiliser les instruments dans une forme abstraite, un peu comme cela se fait traditionnellement. Dans la tradition, ces instruments étaient utilisés lorsque l'on racontait des histoires, dans ces moments intimes qui sont au cœur de la culture. [...]

In « Afrique du Sud programme Musique du Festival d'Automne à Paris »

DVD disponible sur demande auprès du service de presse

BIOGRAPHIES

CHRISTOPHER FERNDAL

Christopher Ferndale écrit des poèmes depuis déjà 20 ans. Au cours des années 80, il est membre du Congrès des écrivains Sud-Africains (COSAW). Il participe également au Community Art Projet, alors sous la direction de Lionel Davis en Media et Art.

Poète reconnu, Chris Ferndale écrit principalement en Afrikaans. Son travail s'inscrit dans l'idée d'un partage culturel et de l'utilisation de la poésie afin de sensibiliser aux enjeux socio-économiques.

KHADIJA TRACEY HEEGER

Khadija Tracey Heeger est performeur depuis l'enfance, écrivain, poète et animatrice. Son travail se concentre sur les questions d'identité, de patrimoine et d'histoire. Elle a écrit et joué *Stone Words*, présenté au National Arts Festival à Grahamstown en 2009. En 2010, elle participe à la conception de *dis!place*, une production de la Wilvan School of Dance.

Elle écrit actuellement sa deuxième pièce *Blood Words*, fondée sur la forme courbée de l'ADN.

TONI STUART

Toni Stuart a 30 ans, elle est née et réside à Cape Town. Elle écrit de la poésie depuis l'âge de 15 ans.

Elle utilise la poésie pour développer des projets créatifs qui traitent de questions sociales. Elle est co-fondatrice de l'ONG « Je suis quelqu'un », qui utilise des contes et des ateliers d'écriture de poésie pour réunir les individus et favoriser la réconciliation.

NCEBAKAZI MNUKWANA

Ncebakazi Mnukwana est ethnomusicologue et coordonne le diplôme ACE/GOS pour l'art et la culture au Conservatoire de Cape Town.

Entre 2002 et 2005, avec une bourse d'études de l'Université d'Oslo, elle a obtenu une maîtrise en philosophie de l'éducation multiculturelle et internationale. Pendant son séjour en Norvège, elle a été directrice musicale du groupe Inkululeko, un chœur formé à la fin des années 1980 par des exilés sud-africains.

En juillet 2008, elle publie un article intitulé « *L'enseignement du iingoma zamagqirha du AmaXhosa* : Un modèle émergent pour la transmission des systèmes de connaissances indigènes basée sur l'oralité » à la Société internationale pour la conférence sur l'éducation musicale (ISME) de Bologne.

Elle est à la tête du projet de *MatikiSA*, une troupe de théâtre composée d'acteurs et de musiciens sud-africains et finlandais. Elle préside également l'équipe de référence de « Nuances d'appartenance » auprès de l'Institut pour la Justice et la Réconciliation, projet visant à préserver les instruments indigènes africains.

<http://academic.sun.ac.za/music/cv/ncebakazimnukwana.html>

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

Un parcours pluridisciplinaire

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

Musique / Afrique du Sud / Des clics et des arcs

Si certaines actions se poursuivent d'année en année, les axes de programmation du Festival sont le moteur de projets spécifiques.

Langue à clics

- > Découvrir la langue du peuple Xhosa
- > Apprendre une chanson en Xhosa avec une locutrice de la région de Port Elizabeth.
- > Rencontrer les chanteurs des chorales invitées et/ou échange skype avec une école du Cap.
- >> **4 classes d'écoles élémentaires ou collège (de 8 à 12 ans) - École élémentaire du 18^e arrondissement, écoles élémentaires de Vélizy, 1 classe de collège de Pontoise et 1 classe de collège de Nogent-sur-Marne**

L'arc musical

- > Fabriquer l'instrument et apprendre à en jouer pour accompagner un chant (avec le percussionniste de l'Ensemble l'Instant Donné, Maxime Echarhour.)
- > Jouer devant un musicien sud-africain invité lors de l'édition 2013 du Festival.
- >> **4 classes d'écoles élémentaires ou collège (de 8 à 12 ans) - École élémentaire du 18^e arrondissement, Écoles élémentaires de Vélizy, 1 collège de Noisy-le-Grand et 1 collège de Pontoise**

Au Théâtre de la Ville, des ateliers pour enfants seront organisés le dimanche 6 octobre.

Les détails seront communiqués sur notre site internet ainsi que sur le site du Théâtre de la Ville début septembre.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.





Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme

(Programme Afrique du Sud en bleu)

(Programme Japon en orange)

**PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

Robert Wilson / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / *CocoRosie* / *Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / Delphine Cottu
*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom
Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

Toshiki Okada / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –
*Double suicide à Sonezaki***
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

Toshiki Okada / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / Vivarium Studio / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra. (El syndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe
20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

Mamela Nyamza / The Soweto's Finest
Mamela Nyamza et les Kids de Soweto
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade / Newark
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre
Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise
29 et 30 novembre
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater
Les Abbesses – 3 au 7 décembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
10 décembre

François Chaignaud / Думи мої / Dumi Moyi
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla
Galerie Chantal Crousel
13 septembre au 19 octobre
Museum national d'Histoire naturelle
13 septembre au 11 novembre

Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
10 octobre au 26 janvier

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

Steven Cohen /
Sphincterography : The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris
20 au 24 novembre

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

Kyle Shepherd / Xamissa

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

Traditions vocales du Cap

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

Cape Cultural Collective

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Éliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER